

Un émule du cabotin de Montparnasse comparait en police correctionnelle:  
 —Votre état!  
 —Je fais des malheureuses !...

Le gros banquier X..., a coutume de prêter son argent à un taux absolument usuraire, mais en revanche, il adore ses clients.  
 —Je vous assure, disait-on dernièrement, D... dit qu'il vous porte beaucoup d'intérêt.  
 —Parbleu! —répondit celui-ci — j'en suis payé d'assez gros pour ça.

Aubryet définissait ainsi le Jour de l'An:  
 —Un tas de "pauvres" qui donnent à un tas de "mendians"!

—Ma marraine! disait le petit Paul, oser dire du mal de ma marraine, qui était la meilleure des femmes; et si gentille, si gaie, si aimable! Ah! quelle dommage qu'elle soit morte... huit jours avant les étrennes!

**CHAPEAUX EN PAILLE**  
 VENDUS A  
**10, 15, 20, 25, 30,  
 35, 50 cents,**



chez  
**Champagne & Cie,**  
 601 RUE Ste CATHERINE, 601.  
 Magasin d'un seul prix.

**DÉPÊCHEZ-VOUS**  
 NOS MARCHANDISES SONT  
 RÉDUITES A  
**10c dans la piastre!**

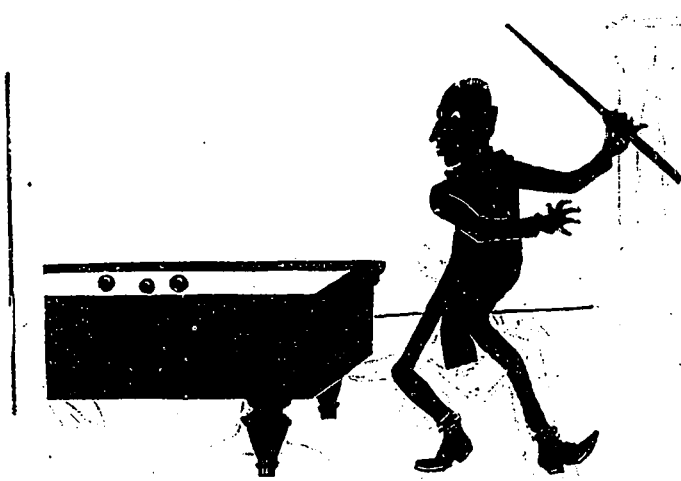
Il faut voir ces marchandises, quand même on n'en a pas besoin. A des réductions semblables on est obligé d'en acheter.  
 BONS CHAPEAUX pour 5c, 7c, 9c, 11c, 13c, 17c, 20c. Qui peut se passer de chapeaux à ces prix-là?  
 HABILLEMENT COMPLET à \$2.96. Il nous en reste très peu, dépêchez-vous de vous en procurer.  
 HABILLEMENT DE FANTAISIE pour enfants, \$1.00.  
 UN COAT EN TWEED pas doublé, pour \$1.18; il en reste 59  
 PANTALON INUSABLE pour 60c; il en reste très peu  
 VESTES pour 48c, 55c, 65c; tout le monde en achète.  
 CRAVATES vendus à 10c dans la piastre.  
 Inutile de vous mentionner tous les articles réduits, venez les voir.

CHEZ  
**I. A. BEAUVAIS,**  
 186 et 188

**RUE ST-JOSEPH.**  
 BILLARDS, TABLES DE FIGESON, HOULE, BAGATELLES  
 Et MEUBLES de tous genres, chez  
**J. L. CLEMENT,**  
 FABRICANT,  
 225 rue Notre-Dame.

Diplôme obtenu pour table de billard à l'Exposition de la Puissance 1894.  
 Commandes et réparations exécutées sous court délai, à des prix modérés. 21 av. am

**GUIDE DU JOUEUR DE BILLARD.**



Procédé pour faire pénétrer le billard.

**MUNITO.**  
 Munito, ainsi que son nom l'indique, était Italien. Son maître, Italien lui-même, était un de ces hommes qui trafiquent de tout, et qui sont doués d'une patience à laquelle rien ne résiste. Ayant remarqué le prodigieux instinct et l'intelligence surnaturelle de son caniche, il se mit en tête de faire servir le pauvre animal à sa fortune, et, pour cela, de lui enseigner de ces choses que, jusque-là, les seuls êtres doués de raison avaient apprises. Il vint à bout de son projet bizarre, et, au bout de quelques années, Munito en savait plus que bien des hommes n'en sauraient dans toute leur vie. Son instituteur en était venu jusqu'à lui apprendre à lire et à lui faire faire des calculs d'arithmétique. Je ne parle pas du jeu de dominos, et de quelques jeux de cartes sur lesquels Munito était de première force: cela n'est rien auprès des connaissances bien plus utiles que ce chien extraordinaire possédait à fond.

Vous dire tout ce que la pauvre bête eut à souffrir pour en arriver à ce point, cela vous ferait frissonner. Combien de privations il lui fallut endurer! privation de sommeil, privation de nourriture, et des coups de fouet, jusqu'à ce qu'il eût fait de lui-même ce que son maître lui montrait. Et jugez combien de coups de fouet il a reçus et combien de jours il a dû se coucher sans souper, encore pour ne pas dormir, avant d'en arriver seulement à distinguer un 1 d'avec un 2; et combien d'autres coups avant de pouvoir connaître que un et deux font trois; et ainsi de suite pour savoir faire, sans se tromper, une addition de trois ou quatre colonnes de chiffres! Cette pensée faisait mal quand on assistait aux brillants exercices de Munito, et plus il faisait des choses surprenantes, plus on le plaignait, le pauvre animal, qui eût fait un chien merveilleux, et qui ne faisait qu'un écuyer fort ordinaire.

Certainement l'exemple du maître de Munito n'est pas bon à suivre: un homme doit employer son intelligence à des travaux utiles à son pays et à ses semblables, plutôt que de la dépenser à instruire un chien; mais on peut le citer comme une preuve de ce que peut l'homme avec la patience et de la volonté, puisqu'il vient jusqu'à renverser les lois de la nature.

Munito eut longtemps la vogue; en outre des représentations qu'il donnait sur son théâtre, un théâtre à lui, construit exprès pour lui, le théâtre de Munito! il daignait se transporter chez les personnes riches qui le faisaient appeler; et, pendant tout un hiver, il n'y eut pas une grande soirée à laquelle Munito n'apportât son tribut.

Il fallait le voir, le curieux animal; avec quelle gravité il faisait sa partie de dominos! il ne craignait aucun joueur, il se mesurait avec le premier venu. Il remuait fort bien les dominos avec ses pattes de devant; seulement il ne pouvait pas les relever ni les dresser sur le côté pour dérober à son adversaire la vue de son jeu. Ceci était l'affaire de son instituteur, qui, ensuite, laissait Munito jouer comme il l'entendait. Et il s'y entendait bien, le gaillard! jamais il ne vous aurait mis du cinq sur du six, ou du trois sur du deux. Et comme il calculait les chances? Comme il se gardait! Comme il ouvrait un dé nouveau, ou comme il fermait le jeu selon le nombre de points qu'il avait dans la main! Et quand il avait gagné, avec quel orgueil il regardait son adversaire, et recevait les bruyants témoignages de la satisfaction générale?

C'était surtout la manière dont il faisait une addition qui était curieuse à voir! Des chiffres étaient marqués sur des morceaux d'os de la grandeur des dominos. Son maître lui posait trois ou quatre rangées de trois ou quatre chiffres, chacune. Munito regardait un instant, puis, s'il y avait:

13
9
7

Il a lit prendre un carré d'os, et apportait, au

bas un neuf puis, il retenait un, et allait ainsi jusqu'au bout sans la moindre erreur.  
 Puis on mettait devant lui des morceaux de carton sur lesquels il y avait des lettres, et on lui disait: écris madame; et tout de suite, de ses deux pattes, Munito faisait le triage des cartons, et en disposait six qui faisaient lire à tout le monde le mot madame, sans faute d'orthographe.  
 Eh bien, voyez le néant de la gloire! Un beau jour, on se désenchanta de Munito, et il disparut du monde sans que personne se soit jamais informé de ce qu'il était devenu.

**GRAPPILLAGES**

D'où venez-vous donc? disait un jour Henri IV à d'Aubigné.  
 —Oui, sire.  
 —Comment oui, je demande d'où vous venez?  
 —Oui, sire.  
 —Êtes-vous fou?  
 —Oui, sire.  
 —Mais enfin ne voyez-vous pas que me parler ainsi...  
 —Sire, je réponds toujours oui, parce que j'ai cru m'apercevoir que ce mot était le seul qui plût aux rois, et qu'en disant toujours oui à ce qu'ils demandent on ne risque pas d'encourir leur disgrâce.

Lorsqu'on donna, en présence de la cour, le spectacle de la machineaérostatique de Montgolfier, un des ouvriers de ce physicien célèbre fit les plus fortes instances pour être placé dans la machine, en place du mouton que l'on y mit.

Cet animal étant descendu sain et sauf du haut des airs, Louis XVI ordonna qu'on en prit soin, et qu'on le mit au nombre des animaux de sa ménagerie. Sur quoi l'intrépide ouvrier, qui entendait donner cet ordre, s'écria:  
 —Quelle fortune je ferais, si l'on m'eût laissé monter et descendre à sa place, comme je le demandais! Le roi, qui s'intéresse au sort de cet animal, qui lui assure une nourriture certaine et une vie tranquille, n'aurait pas dédaigné d'en faire autant pour un pauvre ouvrier.

Et en voilà jusqu'à l'an prochain. Le Grand Prix de Paris a été couru dimanche.  
 — Pourquoi ce prix excite-t-il un intérêt particulier?  
 — Parce qu'il représente une somme plus élevée.  
 — Mais cette somme, ce ne sont pas les spectateurs qui l'empochent.  
 — Naturellement.  
 — Alors que peut leur faire le montant du prix?  
 — Dame!  
 Et l'on ne trouve pas de raison plus précise à donner que ce *dame!* la  
 Habitude routinière et badauderie.

Lorsque le chevalier de Forbin amena Jean Bart à la cour de France, les petits-maitres de Versailles se dirent:

—Allons voir l'ours que le chevalier de Forbin a amené.

Un jour, assistant à la messe à une de ses chapelles, le maître des cérémonies vint lui faire la révérence, à laquelle il fallait répondre par une inclination de tête.  
 Il y répondit.  
 Il en fallait faire une seconde; ce qu'il fit, quoiqu'avec peine.  
 Enfin, à la troisième, il perdit patience, et dit tout haut avec son accent gascon:  
 — Je crois que cet homme me prend pour une pagode!  
 Ce qui fit perdre toute gravité aux cardinaux, et aux assistants.

**Le méchant et indigne**

Ne sont jamais imités et contrefaits, ceci est spécialement vrai dans la médecine et cela prouve positivement qu'un remède imité est de la plus grande valeur. De même qu'il a été témoin et prouvé dans le monde entier que les Amers de Houblon sont, ce qu'il y a de plus pur et de meilleur sur la terre, on fait de médecine, aucune imitation ne peut lutter contre elle. Ceux qui souffrent doivent se servir des Amers de Houblon s'ils veulent épargner de l'argent. On a répandu sous le nom d'Amers de Houblon, dans le commerce des produits similaires et que l'on vend. Tous ces prétendus remèdes ne sont que des contrefaçons et des imitations indignes.  
 Prenez-y garde. Défiez-vous de ces remèdes. Servez-vous seulement des véritables Amers de Houblon qui coûtent nos écus. Tous les marchands et les pharmaciens se sont mis en garde contre les imitations et ces contrefaçons.

**DICTIONNAIRES.**

Nouveau dictionnaire portatif anglais-français et français-anglais par P. Sadler. 1 gros vol in 12 reliure toile. \$2.00  
 Dictionnaire international français-anglais, par MM. Hamilton et E. Legros—avec projection du français figurée pour les Anglais—1 beau vol g 80, avec 1 reliure des chagrins. \$3.25  
 International english and french dictionary, by L. Smith and H. Hamilton, with the english pronunciation figured for the french, 1 beau vol g 80, avec 1 reliure, des chagrins. \$3.25  
 Dictionnaire universel de la langue française, avec le latin et l'étymologie, in-8. eu-cyclopédique de grammaire, d'orthographe, de vieux langage et de néologie etc., par P. C. D. Bellet, avec l'assistance de Charles Nodier, 1 gros vol 40 j reliure en chagrins. \$5.50  
 Dictionnaire de l'Académie française, septième et dernière édition, Paris 1879. 2 vols 40 avec 1 reliure en chagrins. \$12.00  
 Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française, plus exact et plus complet que tous les dictionnaires qui existent, par M. Desobry, 2 gros vols in 40, 1 reliure chagrins. \$5.05  
 Dictionnaire anglais-anglais et anglais-français, le plus complet de tous les dictionnaires publiés dans ces deux langues par MM. Fleming & Tibbins, 2 vols gros in 40 j reliure chagrins. \$15.00  
 Dictionnaire universel des contemporains contenant toutes les personnes notables de la France et des pays étrangers par G. Vapereau, 1 vol g 80 avec 1 reliure chagrins. \$3.00  
 Dictionnaire Universel de la vie pratique à la ville et à la campagne, contenant tous les renseignements utiles sur toutes espèces de matières, par G. Bellet, 1 vol g 80, avec 1 reliure chagrins. \$6.75  
 Dictionnaire universel des Sciences, des Lettres et des Arts, par M. A. Bouillie, 1 vol g 80 avec de multiples reliures chagrins. \$6.75  
 Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie, par le même, 1 vol g 80 avec de multiples reliures chagrins. \$8.75  
 En vente chez  
**FABRE & GRAVEL,**  
 219 rue Notre-Dame  
 6 Avril.

**FABRIQUE DE  
 TAPISSERIE  
 CANADIENNE.**  
**Watson & McArthur,**  
 Fabricants de TAPISSERIE DE TOUS PRIX, depuis la simple tapisserie brune au plus riche velours broché et doré en relief; ainsi que Bordures et Dodos.  
 1er prix partout en exposition.  
 Fabrique: 86 et 88 rue des  
 Sœurs Grises, Montréal.  
 Échantillons envoyés aux commerçants sur demande.

**LE PULVERISATEUR UNIVERSEL**  
 breveté de NEWELL



A obtenu des Médailles d'or et d'argent.  
**Newell & Chapin**  
 Propriétaires.  
 No. 115  
 St. Bonaventure  
 MONTREAL.  
 Ce moulin peut mouder toute sorte de grain, il est d'un mécanisme très simple, développe peu de chaleur et n'a pas, on peut le faire fonctionner avec un faible pouvoir.  
 Aussi moulins pour pulvériser le phosphate, le plâtre, l'écorce, etc., etc.  
 Allez les voir à l'adresse ci-dessus ou écrivez pour avoir des circulaires descriptives.  
 Montréal, 3 mars 1893.—la—41

**RESTAURANT WINDSOR,**  
 953 et 955 RUE Ste CATHERINE,  
 MONTREAL.

**P. CAVALO, propriétaire**  
 M. Cavalo est heureux de pouvoir offrir au public de son restaurant les services d'un excellent cuisinier français, français employé pendant plusieurs années à l'Hotel Windsor. M. Cavalo est chargé de la préparation de dîners et de soupers à des prix modérés et à domicile. Il vient de faire subir à son établissement des améliorations importantes et peut maintenant servir à la carte des dîners et soupers à des prix très modérés. Les personnes qui lui adressent les commandes de dîners et soupers, ainsi que de menus, dîners, etc. Service parfait et prix modérés. 18 Avril 1893.